

Benjamin Renoux

L'instant T

Les Salaisons

Site de l'artiste

14 octobre 2011

Au temps de l'argentique, une photo abandonnée dans le bain du révélateur n'en finissait plus de noircir. Les blancs étaient mangés par la grisaille et au final sombraient dans la nuit. Benjamin Renoux fait monter les noirs de ses images à coup de glacis et ne s'arrête qu'une fois l'obscurité presque atteinte. L'image est au bord du gouffre, encore un pas et les contours disparaîtront, la foule deviendra masse indéfinissable et les silhouettes des ombres. Le pas n'est pas franchi, il reste la pâleur d'une feuille de papier ou celle d'un corps nu sous les néons.

Violemment éclairés, les portraits pleine face luttent contre la gangrène qui les ronge. À la surface des tirages monumentaux, des concrétions noires et brillantes sèment le trouble. Les images lisses en deviennent monstrueuses, envahies d'excroissances à l'expansion incontrôlable. Plus loin, la lutte contre l'anéantissement prend une dernière forme, et non des moindres. Une série de photographies - à découvrir - se trouve prise au piège du béton. Seul une extrémité de l'image échappe de justesse à la masse grise et implacable.

Le processus de destruction est en cours. Le passé est englouti, phagocyté. L'identité de chacun est défigurée par des zones d'ombre. À cet instant, tout peut disparaître et pourtant il n'en est rien.